

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Comprend du texte en anglais.

GAZETTE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

DU COMPTOIR GENERAL D'ANNONCES.

Editeur-Propriétaire, J. N. DUQUET, à qui toutes lettres, communications, etc., doivent être adressées franco.

QUÉBEC.

VENDREDI, 20 JUILLET 1866.

➔ Voir la 4e page pour les dernières nouvelles, prix des marchés, etc.

Correspondance particulière du Journal de Québec. Outaouais, 18 juillet

Hier la nature nous jouait un tour et l'orage passait loin de nous, pour nous redonner le soleil et la chaleur. Aujourd'hui il pleut abondamment et nous pouvons respirer.

Le tarif est voté avec plusieurs modifications proposées par le ministre des finances lui-même. M. Galt a cru pouvoir faire ces concessions aux diverses industries frappées par son tarif, après la splendide manifestation de la Chambre en faveur du gouvernement.

C'est ainsi que la cordonnerie si considérable à Montréal a une protection de 15 p. 100 et le cuir à semelles et à empeignes une protection de 10 p. cent.

Il y a eu abaissement général et nécessaire du tarif en vue de la confédération, mais il n'y a eu aucun sacrifice d'une industrie en particulier.

M. Holton a voulu faire croire que la libéralité du ministre des finances était due à la motion de non-confiance de M. McGivern; mais personne ne l'a vu. M. McGivern moins que les autres. Cependant, M. Evanturel a trouvé que M. Holton ne lui rendait pas justice en oubliant le second. On a ri beaucoup, et M. Evanturel plus que les autres, pour faire comprendre qu'il n'était pas sérieux. Il ne pêche pas habituellement par une sagesse exagérée; mais je ne crois pas qu'on le prenne de sitôt à second de pareilles résolutions: le ridicule doit avoir sa limite.

On lit dans le Canada d'hier: "Après avoir été pleuré à Toronto son humiliante défaite. M. Brown a reparu hier dans nos salles législatives. Ce n'est plus le même homme. Il a l'air abattu, découragé, en proie aux plus tristes rêveries. Dans son dernier discours sur la motion de non-confiance, alors il prévoyait l'isolement où il allait se trouver, il a insisté que son intention était de se retirer de la vie publique. Ce n'est point la première fois que M. Brown essaie d'émouvoir ainsi ses anciens partisans. Ce truc de mélodrame lui est familier; aussi ne produit-il plus le moindre effet. Du reste, les meilleurs amis de M. Brown ne demandaient pas mieux que de le voir quitter à jamais notre arène politique pour laquelle il n'est point fait évidemment,

puisqu'au bout de quinze ans de lutte incessante il n'est pas plus avancé que le premier jour. On se dit même tout bas que M. Brown s'ongent sérieusement à partir pour l'Écosse, où grâce à son épouse, il a contracté des alliances qui peuvent lui être utiles."

La "Gazette des Campagnes" qui d'ordinaire sort tous les 15 jours, annonce dans son numéro de lundi qu'elle paraîtra encore la semaine prochaine, pour permettre à son propriétaire de parcourir les campagnes et retirer les arrérages qui lui sont dus.

"Nous rougissons, dit la "Gazette des Campagnes," d'être forcés d'avouer que chaque année il n'entre pas au-delà de la moitié des abonnements. Cet état de chose devient absolument intolérable et mettra l'administration de la "Gazette des Campagnes" dans la pénible nécessité d'avoir recours à des moyens de rigueur.

"Pourtant, trois chelins et dix-huit sous est le prix le plus réduit qui peut être exigé pour une publication de genre de la nôtre."

Jusqu'à quand la presse canadienne, surtout les journaux publiés en français, aura-t-elle à souffrir de cette indifférence d'un si grand nombre d'abonnés qui ne veulent pas comprendre que leur négligence de payer d'avance l'abonnement au journal de leur choix, est nuisible à ses progrès, à son perfectionnement et souvent à son existence. Encore si l'abonnement se payait régulièrement à l'échéance; mais, non; il faut que l'administration du journal encoure les frais d'une comptabilité en règle, garde registre de la correspondance nécessaire, par des demandes répétées de remboursement; qu'elle envoie souvent courir les villes, les campagnes, frapper à la porte des retardataires, et que finalement elle en appelle aux tribunaux.

Si l'usage de payer les abonnements comptants, comme cela se pratique dans tous les autres pays, prévalait ici, nous connaissions tel journal qui pourrait ajouter deux ou trois écrivains à sa rédaction, leur payer un salaire convenable avec l'intérêt seul du capital qui lui est dû en abonnements, et grossir son revenu annuel d'une assez jolie somme.

Abonnés aux journaux canadiens, payez donc vos arrérages, payez vos abonnements d'avance! Vous aurez par là accompli un devoir patriotique, et votre journal n'en sera que plus intéressant, soyez-en sûr. (Journal de Québec.)

Le bateau à vapeur Saint-Georges, de la compagnie des remorqueurs du Saint-Laurent fera un voyage de plaisir à la Malbaie

et à la Rivière du Loup, demain samedi. Il partira à 3 heures de l'après-midi du quai Saint-André et reviendra lundi matin à Québec. Tous ceux qui ont fait le voyage, samedi dernier, ont été enchantés des regards dont ils ont été l'objet à bord du bateau et le voyage a été des plus agréables. Il est à espérer que demain samedi un plus grand nombre de personnes encore voudront profiter de l'occasion pour visiter deux des plus belles paroisses du bas du fleuve. Le Saint-Georges offre toutes les garanties possibles, il est solide et tient ferme à la mer.

Le beau bateau à vapeur neuf l'Union, de la compagnie des remorqueurs a fait son voyage d'essai mercredi après midi. Il s'est rendu jusqu'à la Grosse Ile, en filant 18 et 19 nœuds à l'heure. Il a parcouru, en une heure, et contre la marée, la distance de 15 milles qu'il y a de Saint-Michel à la Grosse Ile. Ses machines fonctionnent bien, et on a jugé qu'il était très-propre à la mer.

Reçu, le rapport du Commissaire des Travaux Publics sur les chemins de colonisation dans le Bas-Canada du 22 décembre 1864 au 21 décembre 1865.

L'ex-général du Sud, Beauregard, a offert ses services à Victor-Emmanuel, et M. Geo. N. Saunders, de fameuse mémoire, est allé s'enrôler sous la bannière de Garibaldi.

Un journal fait remarquer qu'une situation assez étrange résulte de la guerre actuelle pour la reine d'Angleterre. Elle a ses deux gendres dans les armées allemandes.

Le mari de sa fille aînée, le futur héritier de la couronne de Prusse, est à la tête de l'armée de Silésie, et le mari de la princesse Alice, le prince héritier de la Hesse électorale, commande un corps dans l'armée de la Confédération, qui a pris le parti de l'Autriche. Les hasards de la guerre peuvent faire que les deux beaux-frères se trouvent en présence et en ennemis sur le même champ de bataille.

DÉCOUVERTE ÉCONOMIQUE.

Je passai, il y a quelques jours, la soirée en grande compagnie, dans une maison où l'on essayait les nouvelles lampes de MM. Quinquet et Lange; on y admirait la vivacité de la lumière qu'elles répandaient, mais on s'occupait beaucoup de savoir si elles ne consumaient pas plus d'huile que les lampes communes, en proportion de l'éclat de leur lumière, auquel cas on craignait qu'il n'y eût aucune épargne à s'en servir. Peronne de la compagnie ne fut en état de nous tranquilliser sur ce point, qui paraissait à tout le monde très-important à éclaircir, pour diminuer, disait-on, s'il était possible, les frais

des lumières dans les appartements, dans un temps où tous les autres articles de la dépense des maisons augmentent considérablement tous les jours.

Je regardai avec beaucoup de satisfaction ce goût général pour l'économie; car j'aime infiniment l'économie.

Je rentrai chez moi et me couchai vers les trois heures après minuit, l'esprit plein du sujet qu'on avait traité. Vers les six heures du matin, je fus réveillé par un bruit au-dessus de ma tête, et je fus fort étonné de voir ma chambre très-éclairée. Encore à moitié endormi, j'imaginai d'abord qu'on y avait allumé une douzaine de lampes de M. Quinquet, mais en me frottant les yeux, je reconnus distinctement que la lumière entraînait par mes fenêtres. Je me levai pour savoir d'où elle venait, et je vis que le soleil s'élevait à ce moment même des bords de l'horizon, d'où il versait abondamment ses rayons dans ma chambre, mon domestique ayant oublié de fermer mes volets. Je regardai mes montres, qui sont fort bonnes, et je vis qu'il n'était que six heures; mais trouvant extraordinaire que le soleil fût levé de si bon matin, j'allai consulter l'almanach, où l'heure du lever du soleil était effectivement fixée à six heures précises pour ce jour-là. Je poussai un peu plus loin ma recherche, et je lus que cet astre continuerait de se lever tous les jours plus matin jusqu'au mois de juin; mais qu'en aucun temps de l'année, il ne retardait son lever jusqu'à huit heures. Vous avez sûrement, Messieurs, beaucoup de lecteurs des deux sexes qui, comme moi, n'ont jamais vu le soleil avant onze heures ou midi, et qui lisent bien rarement la partie astronomique du calendrier de la cour; je ne doute pas que ces personnes ne soient aussi étonnées d'entendre que le soleil se lève de si bonne heure, que j'ai été moi-même de le voir. Elle ne le seront pas moins de m'entendre assurer qu'il donne la lumière au moment même où il se lève; mais j'ai la preuve du fait. Il ne m'est pas possible d'en douter. Je suis témoin oculaire de ce que j'avance, et, en répétant l'observation les trois jours suivants, j'ai obtenu constamment le même résultat.

Je dois cependant vous dire que, lorsque j'ai fait part de ma découverte dans la société, j'ai bien démêlé dans la contenance et à l'air de beaucoup de personnes un peu d'incrédulité, quoiqu'elles aient eu assez de politesse pour ne pas me le témoigner en termes exprès.

Cet événement ma fait faire plusieurs réflexions sérieuses et que je crois importantes. J'ai considéré que sans l'accident qui m'a éveillé ce jour-là si matin, j'aurais dormi environ six heures de plus, pendant lesquelles le soleil donnait sa lumière, et

St. Louis Hotel,
ST. LOUIS STREET,
UPPER TOWN
QUEBEC.

Russell's Hotel,
PALACE STREET,
UPPER TOWN
QUEBEC.

Hôtel Blanchard
Vis-à-vis l'église de la Basse-Ville.
Cet Hôtel vient d'être réparé à neuf. D'immenses réparations ont été faites par le propriétaire; tout l'ameublement a été renouvelé, et on peut dire que cet hôtel est à l'heure actuelle une si haute réputation est dans un état aujourd'hui donner encore plus de confort aux voyageurs qui visitent cette ville.—Québec, 10 Mai 1866.

London Coffee House,
ESTABLISHED 1815,
SAMUEL LAPRISSE & Co., Proprietors,
Opposite Champlain Market, Lower Town Quebec.
➔ This Hotel in Second To None in the City.
It is convenient to the Grand Trunk Railway Station, the Steamboat Landing, and principal places of business in the Lower Town.

Mountain Hill House.
(CI-DEVANT HOTEL NOURASSA.)
No. 5 Côte de la Basse-Ville.
MM. R. Glunz et Cie., propriétaires
de cette Hôtel depuis l'année dernière ont fait de grandes réparations extraordinaires et on y trouve tout le confort désirable.

Metropolitan Saloon,
Corner of South-au-Marché and St. Paul Street, Lower Town.
GEORGE MERCIER & Co.
PROPRIETORS.
➔ A most complete assortment of all sorts of liquors, warranted of the first quality.

Quebec Bath House.
FRECHET & LAFORCE.
17 The unrivalled house. 17
Palace Street, Upper Town,
Where there are Bath rooms, restaurant furnished apartments to let, bowling alleys, pigeon-hole, &c. Hair dressing room in the basement. opened daily from SIX A. M. to TWELVE P. M. Meals at all hours. A most complete assortment of all sorts of liquors, warranted of the first quality.

N. MARCHAND,
HOTEL du GRAND TRONC
RIVIERE-DU-LOUP (EN BAS);
Cet hôtel qui a été réparé à neuf ce printemps se trouve à deux minutes de marche de la station du Grand Tronc. Ce qui est certainement un grand avantage pour les voyageurs. La rivière coule à quelques pas de cet hôtel; il en est séparé que par le chemin public. Les voyageurs et les étrangers trouveront toujours à cet établissement tout le confort désirable.
30 juin 1866.—3m.

➔ Livres de prière et d'école, papeterie, littérature, blancs de Cour Supérieure, de Circuit, des Commissaires et d'huissiers, rôles d'évaluation et de perception, papeterie française et anglaise, une grande variété d'autres objets. En vente à la librairie J. N. DUQUET, près du marché de la Haute-Ville.

S. Hardy et Marcotte.
Libraires, près de l'église de la Basse-Ville.
On trouvera toujours à cette librairie un magnifique assortiment de livres de prières, de théologie, d'écoles, papeterie, ornements d'église, cloches, fournitures de fabrique, etc.

Librairie religieuse, ancienne et moderne,
GARANT ET TRUDEL,
Importateurs de France, d'Angleterre, de Hollande, de Belgique, d'Allemagne etc. etc.
Ancienne maison de T. H. Hardy,
Rue de la Fabrique, No. 12, près de la Cathédrale; Haute-Ville.
Ornements d'Eglise, Cloches etc. etc.

J. B. Rolland et Fils,
IMPORTATEURS DE PRODUITS FRANÇAIS, BELGES ET ALLEMANDS,
Rue St. Vincent, No. 12 et 14, MONTREAL.

Les relations qui existent entre cette maison et celles de France, de Belgique, d'Allemagne, d'Angleterre et des Etats-Unis, lui permettent d'exécuter sous le plus court délai possible les commandes qu'on lui confie pour ces différentes places.

Bisset et Fraser,
Nos. 12 et 14, Rue St. Paul.
On trouvera à cet établissement une grande variété de papier à écrire, enveloppes, livres blancs pour comptes, papier gris de toutes les qualités, etc. etc.

Dépot d'Huile de Charbon
et Lampes de toutes sortes.



DEMENAGEMENT.
LE DEPOT D'HUILE
DE
CHARBON, LAMPES, VERRERIES
— DE —
F. O. VALLERAND,
A ÉTÉ TRANSPORTÉ AU
No. 6, CÔTE DE LA BASSE-VILLE,
Deux portes plus bas que l'ancien poste.
N. B.—Huile de charbon, de roche et de pétrole, Lampes à pied avec une, deux, trois et quatre lumières; Lampes pour être suspendues, Lampes pour passages et corridors, Lampes marines, Lampes à signaux et habitacle, cheminées, globes, niches, abat-jour, etc. etc.
En gros et en détail,
No. 6, Côte de la Basse-Ville.
16 juillet 1866.

par conséquent j'aurais vécu six heures de plus à la fleur des bougies. Cette dernière manière de s'éclairer étant beaucoup plus coûteuse que la première, mon goût pour l'économie m'a conduit à me servir du peu d'arithmétique que j'ai pour quelques calculs sur cette matière; et je vous les envoie, Messieurs, en vous faisant observer que le grand mérite d'une invention est son utilité, et qu'une découverte dont on ne peut faire aucun usage, n'est bonne à rien.

Je prends pour base de mon calcul, la supposition qu'il y a cent mille familles à Paris, qui consomment chacune, pendant la durée de la nuit, et les unes dans les autres, une demi-livre de bougie ou de chandelle par heure. Je crois cette estimation modérée, car quoique quelques unes consomment moins, il y en a un grand nombre qui consomment beaucoup d'avantage. Maintenant je compte environ sept heures par jour pendant lesquelles nous sommes encore couchés, le soleil étant sur l'horizon: car il se lève pendant six mois entre six et huit heures avant midi, et nous nous éclairons environ sept heures dans les vingt-quatre, avec des bougies et des chandelles. Ces deux faits me fournissent les calculs suivants:

Les six mois du 20 mars au 20 septembre me donnent cent quatre-vingt-trois nuits. Je multiplie ce nombre par sept, pour avoir le nombre des heures pendant lesquelles nous brûlons de la bougie ou de la chandelle, et j'ai douze cents quatre-vingt-un. Ce nombre multiplié par cent mille, qui est celui des familles, donne cent vingt-huit millions, cent mille heures de consommation. A supposer comme je l'ai dit, une demi-livre de bougie ou de chandelle consommée par chaque heure dans chaque famille, on aura soixante-quatre millions, cinquante-mille livres pesant de cire ou de suif consommés à Paris, et si l'on estime la cire et le suif, l'un dans l'autre, au prix moyen de 30 sous la livre, on aura une dépense annuelle de 96,075,000 livres tournois, en cire et en suif; somme énorme! que la seule ville de Paris épargnerait en se servant, pendant les six mois d'été seulement, de la lumière du soleil, au lieu de celle des chandelles et des bougies; et voilà, Messieurs, la découverte que j'annonce et la réforme que je propose.

(A Continuer.)

Etablissement de Bonnetterie.

BLAIS & Cie.,

VIENNENT de recevoir par le vapeur St David UNE CAISSE de GANTS DE KID FRANÇAIS De la manufacture de GOUVIN & Cie. B. & Cie. est la seule maison à Québec qui vend cette qualité qui est supérieure à celle de tous les autres fabricants. Ils ont aussi ouvert une caisse de

CHEMISES DE FLANELLE

Pour la Pêche et les Voyages. Des patrons les plus choisis. BLAIS & Cie. Québec, 18 juillet 1866.

MEMOIRES

PAR P. A. DeGASPÉ, auteur des Anciens Canadiens à vendre chez MM. Garant et Trudelle, et à Ottawa chez l'Éditeur. GEO. E. DESBARATS. Québec, 18 juillet 1866.

Voyage de Plaisir.

A LA MALBAIE ET LA RIVIERE-DU-LOUP. LE SPLENDIDE VAPEUR NEUF



ST. GEORGE

(Capitaine Turgeon) Laissera le QUAI ST. ANDRÉ, demain Samedi, à 3 h. P. M., pour une excursion de plaisir à la Malbaie et la Rivière-du-Loup. En revenant il laissera la Rivière-du-Loup à 6 h. dimanche soir et la Malbaie à 10 heures. Billets pour le voyage: Malbaie \$3, Rivière-du-Loup \$4. JULIEN CHABOT, Gérant. 18 Juillet 1866.

PÈLERINAGE

SAINTE-ANNE DU NORD.

LE MAGNIFIQUE VAPEUR



ST. GEORGE

CAPITAINE TURGEON,

Laissera le Quai St. André pour Sainte-Anne du Nord JEUDI, le 26 du courant, à SIX h. A. M., et repartira après la Messe. Il y aura trois ou quatre chaloupes pour débarquer les passagers. Billets, 45 sous.

J. CHABOT, Gérant.

Succession de feu ANT. GODBOUT, (de St. Laurent, Île d'Orléans.)

Les personnes ayant des réclamations contre cette succession ou ayant quelque affaire à régler avec cette dernière devront s'adresser à Madame ANTOINE GODBOUT, à St. Laurent (Île d'Orléans) ou à Québec au bureau des soussignés.

TESSIER & DELAGE, Notaires.

13 Juillet 1866.

Portraits à l'Huile.

PORTRAITS A L'HUILE!!

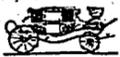
MM. Archambault et McCorkindale,

Désirant étendre cette branche importante de leur art, appellent l'attention de leurs nombreux amis et du public en général et les préviennent qu'ils se sont assurés les services de M. DYNES, peintre de portraits et de paysages, dont le mérite est bien connu dans tout le Canada.

Afin de donner au public, à des conditions faciles, une ressemblance belle et durable de leurs amis et de leurs parents; ils ont résolu de les vendre par versement de 1 piastre par semaine ou davantage au choix de l'acheteur.

Ceux qui voudront un portrait à l'huile, voudront bien passer à l'établissement où ils recevront toutes les informations nécessaires. N. B.—Nous pouvons copier et fournir une peinture à l'huile de toutes espèces de cartes de visite, embroyte ou daguerréotype, qu'elle qu'en soit la condition, avec toute la perfection désirable.

W. H. TAYLOR fera la collection. 13 Juillet 1866.



Voitures! Voitures!!

No. 79, Rue et faubourg St. Jean, (Près de l'église.)

F. TRUDEL, informe ses amis et le public en général qu'il a constamment en mains des Voitures couvertes et non couvertes à vendre et à changer aux prix les plus réduits. 13 Juillet 1866.

Certificat.

J'ai examiné plusieurs échantillons (pris dans des fûts différents) d'un vin de Sicile appartenant à MM. N. S. HARDY et MARCOTTE, libraires, près de l'église de la Basse-Ville, et j'ai trouvé dans ces divers échantillons tous les éléments contenus dans les vins ordinaires; en conséquence, je puis le recommander comme vin de messe. Pour plus de garantie, l'auteur de ce certificat s'est réservé le droit de soumettre à l'analyse de nouveaux échantillons de ce même vin, quand bon lui semblera, durant l'espace de six mois.

Ce certificat n'aura de valeur que pour six mois et qu'autant qu'il sera exhibé par MM. HARDY et MARCOTTE, libraires. Il est défendu d'imprimer sur cartes, sous forme de circulaires, etc., la seule forme d'impression autorisée étant celle d'annonces dans les journaux.

F. A. H. LARUE, M. D. L.

Québec, 6 Juillet, 1866.

Véritable conservateur des Dents.

PHILODONTE

ODORANT DU

DR. POURTIER, Chirurgien-Dentiste.

Préparation Hygiénique Scientifiquement Composée pour Purifier la Bouche, conserver les Gencives et les Dents.

A Vendre CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

Eusèbe Sénécal,

IMPRIMEUR ET EDITEUR DE LIVRES, JOURNAUX, ETC.

Rue Saint-Vincent, Montréal.

Les maisons d'éducation pourront obtenir la nouvelle méthode d'écriture théorique et pratique approuvée par le conseil de l'instruction publique du Bas-Canada, en envoyant leur commande à l'éditeur, Eusèbe Sénécal, ou à la librairie J. N. Duquet, le dépôt général à Québec.

E. La Rue et Cie.

IMPORTATEURS DE PIANOS, ORGUES ET HARMONIUMS.

Construits expressément pour le climat du Canada de la célèbre fabrique de

MM. SCHIEDMAYER, de Stuttgart.

La grande demande qui est faite de toutes les parties du monde à cet établissement de si haute renommée est telle qu'il lui est difficile de satisfaire tous ceux qui désirent obtenir de ses pianos; ce fait prouve combien on apprécie partout les qualités supérieures des pianos de Schiedmayer.

N. B.—Toujours en mains, et tous garantis, un assortiment complet de toute espèce d'instruments de musique.

Aussi instruments de seconde main pris en échange, conditions de vente faciles.

E. LA RUE ET CIE.,

24¹/₂ rue St. Jean, faubourg St. Jean. Québec, 15 juin 1866.

BLAIS ET CIE.

MARCHANDS IMPORTATEURS,

No. 22¹/₂, rue La Fabrique,

Vis-à-vis le marché de la Haute-Ville.

MAGASIN DE NOUVEAUTÉS.

Le seul du genre en Canada.

Marchandises anglaises, françaises et allemandes, de goût, de fantaisie et d'utilité.

Comprenant un magnifique assortiment des plus variés, et dans le dernier goût en vêtements de dessous tels que: chemises, camisoles, caleçons, chaussettes, bas en soie, mérinos, laine, cotons, faux-cols, gants, etc., etc.

Bijouteries.

Aussi un magnifique assortiment de bijouteries pour Dames et Messieurs.

Parfumeries,

des premières maisons de France, d'Angleterre et des Etats-Unis.

MM. Blais et Cie., sollicitent humblement leurs amis et le public à aller visiter leur nouvel établissement. 15 juin 1866.

NOTICE.

Mr. Z. FORTIER, licensed Chemist and Druggist of the College of Physicians and Surgeons of Lower Canada, begs to inform the Physicians and the Public in general that he has opened a Drug Store in co-partnership with two medical gentlemen of this City, under the name and firm of Fortier & Co., at No. 18, Fabrique street (Mr. Giroux's old stand)—Where will be kept constantly on hand the best quality of drugs and chemicals.—From an experience of 12 years in the business Mr. Fortier hopes to secure a share of the patronage of the public and of the Medical Faculty in particular all drugs genuine as imported from England and France.

Medicines dispensed at all hours of the night and Sundays on the premises.

Z. FORTIER & Co. Québec, June 15th, 1866.—1m.

AVIS.

M. Z. FORTIER, licencié Pharmacien et Chimiste du Collège des Médecins et Chirurgiens du Bas-Canada, informe les médecins et le public en général, qu'il a ouvert une Pharmacie sous les nom et raison de Fortier et Cie., au No. 18, rue la Fabrique, Québec, (dans la maison et devant occupée par M. Giroux), en société avec deux médecins de cette ville.

Il aura constamment en vente tous les produits chimiques et pharmaceutiques, qui sont employés soit en médecine, en Photographie ou dans les arts.

Il espère mériter l'encouragement du public en général et des médecins en particulier par son assiduité et son expérience de 12 ans dans cette profession, de même que par la pureté de ses drogues importées directement de Londres et de Paris.

Prescriptions remplies à toutes heures de la nuit et du dimanche.

Z. FORTIER & CIE. Québec, 15 juin 1866.—1m.

John Lemesurier,

MARCHAND IMPORTATEUR EN GROS D'Épiceries, Liqueurs, Sucre, Melasse, Thé du Japon, Tabac et de tous les articles dont MM. les épiciers en détail peuvent avoir besoin.

MM. les marchands épiciers tant de la ville que de la campagne, trouveront de grands avantages en allant s'approvisionner à l'établissement de John Lemesurier; condition facile.

No. 33, RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE. 15 juin 1866.

P. Johnston.

Boulangier de pain de goût et de première qualité. On trouvera toujours à ce magasin un assortiment de pâtisseries, pain de qualité supérieure, biscuits de fantaisie, propres à satisfaire le goût même des personnes les plus difficiles. 15 juin 1866.—1m.

Cyr. Duquet,

HORLOGER ET BIJOUTIER,

A l'ancien Poste, No. 1, rue La Fabrique, Montres, Horloges, Bijouteries de toutes sortes, Boîtes à Musique et autres instruments seront réparés avec soin et garantis.

Livres Blancs.

Day Book, Cash Book, Journal, Ledger, en Louis, chelins et deniers et en Piastres et centes, en vente à la Librairie J. N. Duquet, à prix réduits.

Littérature Littérature.

Illustrée et non illustrées en vente à la librairie J. N. Duquet.

CRUCIFIX STATUETTES ET BÉNITIERS.

Une magnifique collection venant d'arriver et en vente à la librairie J. N. Duquet.

P. J. JOLICŒUR, avocat, Bureau, rue Donacou, Haute-Ville, Résidence Rue d'Aiguillon, faubourg St. Jean, No. 334.

MONTAMBAULT & TASCHEREAU, Avocats, No. 29, Rue St. Louis, Québec. Pratique à Arthabaska, Beauce et Montmagny.

O. A. CASSEGRAIN, Avocat, Bureau et résidence, Rue Desjardins, No. 1, Haute-Ville.

JULES E. LARUE, Avocat, Elève Gradué de l'Université Laval, Bureau No. 12, Rue St. Louis, Haute-Ville.

GEO. W. COLFER, Avocate, No. 23, St. Lewis Street, Québec.

PANET, et HUOT, Notaires Publics, No. 5, Rue St. Louis, Haute-Ville.

J. B. C. HEBERT, et J. Anctil, Notaires Publics, coin des Rues St. Joseph et Casernes, Haute-Ville.

JOHN B. PARKIN, Notary Public, No. 23, St. Lewis Street, Québec.

ANDRÉ THIÉBERGE ET FILS, Marchands de fleur et de grains, Marché Champlain Québec. 15 juin 1866.—s.

THOS. BOURNIER, Sculpteur Ornementiste et Doreur, me St. Jean, No. 9, en dehors de la porte, Québec—Conditions, argent comptant. 15 juin 1866.

F. X. LEPAGE, marchand en gros et en détail, No. 14, rue de la Couronne, St. Roch—Draps, Casimires, Tweeds, Satins, Toiles Cotons, Soieries, etc., à des prix extrêmement réduits. 15 juin 1866.—s.

F. LAVOIE, Magasin de marchandises sèches à l'encoignure des rues du Pont et St. François, St. Roch, où l'on trouvera toujours en sus de son grand assortiment, des Harles faites pour toutes les saisons, tels que Blouses, Habits, Pantalons et Vestes faits d'étoffes les plus à la mode, et le tout coupé par un tailleur d'une grande expérience. 15 juin 1866.—s.

F. Coté, Dentiste.

Coin des rues St. Joseph et St. Anne, ST. ROCH.

M. COTÉ ayant étudié l'art du Chirurgien-Dentiste sous la surveillance de M. le Dr. Pourtier, chirurgien dentiste de Paris, qui a acquis une si haute renommée à Québec, ose compter ainsi sur la confiance du public et obtenir de lui une part de son patronage. 15 juin 1866.

J. J. Veldon,

CHIMISTE ET DRUGUISTE,

Importateur de médecines brevetées, Parfumeries, articles de fantaisie et de toilette, de graines de jardins, de fleurs et de champs. No. 50, rue St. Joseph, St. Roch. 15 juin 1866.—1m.

Maison Française.

Spécialités de Produits Français, Rue et Faubourg St. Jean, No. 32 et 32¹/₂, Québec.

MICHEL, père et Fils.

Médailles de 1ère classe aux Expositions de Rennes 1854; de Laval 1857;—Agriculture du Mans 1857;—Industrielle du Mans 1857.

M. MICHEL, père et fils, ont l'honneur d'informer le public qu'ils viennent d'ouvrir un magasin dans lequel ils auront constamment et spécialement des produits français.

On trouvera à leur Magasin:

Un assortiment complet des Vins des Meilleures Récoltes de France, de Sicile, d'Espagne et de Portugal.

Un assortiment de Spiritueux et Liqueurs tels que Cognac, Eau-de-Vie, Old-Tom, Gin, Whisky, Rhum de la Jamaïque, Absinthe Suisse, Kirchen-Wasser, Vermouth, Curaçao, Chartreuse, Raspail, etc., etc.

De la Liqueur Anti-Cholérique, Curative et Préventive. Des Conservés Alimentaires et autres comestibles. Des Articles de fantaisie et autres. Des Appareils de Chauffage et de Ventilation, Brevetés.

Les meilleurs de tous ceux connus jusqu'à ce jour tels que: calorifères à air chaud, à feu chaud, à la vapeur, fourneaux de cuisines d'été et d'hiver, Usines à fabriquer le gaz, chez soi pour grands et petits établissements, etc., etc.

M. Michel, père et fils, ayant fait venir leurs vins et cognac directement des vignobles et leurs liqueurs des distillateurs les plus en renom, peuvent le vendre purs, et ces liquides peuvent être pris sans danger par les malades et les convalescents.

Toutes ces marchandises seront vendues à des PRIX TRÈS MODÉRÉS et au comptant. 16 juin 1866.

ATTENTION ACHETEURS ATTENTION
Le magnifique magasin de Z. Levasseur, est maintenant occupé par
P. Couture et Cie.,
200, rue de la Couronne.

Les acheteurs auront le plaisir d'y trouver un des meilleurs assortiments qu'on puisse désirer, beaucoup d'affaires provenant de FONDS DE BANQUEROTE, et étant marqués de beaucoup au-dessous de leur valeur seront vendus à très bas prix.

Les sous-signés continueront toujours de vendre à leur ancien établissement,
No. 37, Rue de la Couronne,

qui sera spécialement réservé pour les Messieurs, et très bien assortis de Draps, Casimire, Tweeds de toute sorte et de tout genre, à des prix très modérés.

Le meilleur assortiment de Hardes faites qu'on puisse voir dans cette localité, sera attaché à l'ancien établissement.
P. COUTURE ET Cie.

15 juin 1866.

J. A. TAPIN,

MARCHANDS DE NOUVEAUTÉS.
No. 22, RUE ET FAUBOURG ST. JEAN.

En outre de son assortiment de marchandises sèches consistant en Draps, Tweeds Canadiens, Anglais et Ecosais, étoffes à robes, soieries, Mousseline de laine, Toiles, Cotonnades, etc. M. Tapin tient aussi un assortiment complet de fournitures pour les carrossiers, tel que draps, bordures, toile glacée, etc., etc.
15 juin 1866.

N. Venière Nicol,

Chapelier et Marchand de Fourrures,
No. 41 3/4 rue du Pont, St. Roch.

Le public de cette ville et les personnes de la campagne trouveront toujours à ce magasin un magnifique assortiment de chapeaux pour la saison d'été, tels que feutres en soie, en satin, casquettes de tout genre, chapeaux en paille, et toile crêpe, etc., etc. A des prix très réduits et aux conditions les plus avantageuses.

15 juin 1866.—1m.

AU PEUPLE CANADIEN

LISEZ TOUS

La biographie de notre historien national
F. X. GARNEAU,
par l'abbé H. R. CASGRAIN,

Avec un portrait photographique et un autographe.—Prix, 30 sous. En vente à la librairie J. N. Duquet, chez Garant et Trudel, Haute-Ville, et chez Hardy et Marcotte, près de l'église de la Basse-Ville.

Dlle. H. FORTIN,

ETABLISSEMENT DE PHOTOGRAPHIE.
No. 65, rue St. Joseph, vis-à-vis l'Eglise de St. Roch.

Photographie de tout genre, parfaite et durable, portraits, cartes de visite, etc.
Conditions avantageuses.—Prix modérés.
15 juin 1866.—1m.

NOUVEL ATTRAIT

MUSÉE DE MONTRÉUIL,
39, rue Saint-Jean.

Le propriétaire a acheté le terrain sur lequel se trouve le ci-devant Musée, aussi bien que l'Hôtel voisin, et ayant ainsi considérablement agrandi l'établissement, il ajoute constamment à sa collection déjà grande des Oiseaux, Animaux vivants, etc.

UN GRAND AQUARIUM

Bien pourvu de Truite et autre poisson vivant, et une fontaine en opération, a été cette semaine érigée sur les lieux.

JEUDI, tout le jour, et SAMEDI après midi de chaque semaine sont réservés pour l'admission des dames et des enfants. Les dames ces jours là sont admises gratis.

Toute Dame accompagnée d'un Monsieur est admise gratuitement.

Billets de famille pour la saison, bons pour un an, 5s.

15 juin 1866.

C. Darveau,

IMPRIMEUR-ÉDITEUR,

No. 8, rue Lamontagne, Basse-Ville, Québec.

On exécute toute sorte d'impressions de ville, livres blancs, affiches, cartes, lettres, circulaires, etc., etc., etc.

EN VENTE :

LE VERGER CANADIEN ou culture raisonnée des fruits qui peuvent réussir dans les vergers et jardins du Canada, par l'abbé PROVANCHER, 2e édition in-12, 190 pages, illustré, 2 chelins.

LE TRAITE DE BOTANIQUE, par le même, illustré, 2 chelins.

LA FLORE CANADIENNE, par le même, illustrée de plus de 400 gravures sur bois, 2 vols. in-8, 800 pages, 10 chelins.

GUIDE THEORIQUE ET PRATIQUE DES MANŒUVRES DE L'INFANTERIE, Col. Suzon, in-12, 350 pages, illustré, 3 chelins.

BOITE DE THEORIE, par le même, contenant 56 morceaux avec lesquels on peut exécuter toutes les évolutions d'une compagnie et d'un bataillon, 5 chelins.

MAXIMES, CONSEILS ET INSTRUCTIONS sur l'art de la guerre, 46 sous.

LES QUALITES MORALES DU BON MILITAIRE, Capt. Voyer, 138 pages, 30 sols.

LES PRINCIPES DE QUEBEC, 1er vol. 5 chelins, 2e vol. 3s. 9d.

Maison Commerciale,

Marché de la Haute-Ville.

BEHAN ET FRERES,

Importateurs de

MARCHANDISES SÈCHES, D'UTILITÉ ET DE LUXE,

ont toujours un assortiment considérable et bien assorti dans chaque département.

Faisant un commerce au comptant, ils donnent en tout temps, les meilleurs effets du marché.

On peut voir aisément le prix marqué en chiffres sur chaque article.

POINT DE SECOND PRIX.

A l'enseigne du bâtiment,

F. CARRIER ET CIE,

Importateurs de Marchandises sèches en gros et en détail, No. 57, rue St. Joseph, vis-à-vis le presbytère de Saint-Roch.

La grandeur de leur nouveau magasin, un des plus vastes à Québec, leur permettra d'offrir l'assortiment le plus étendu et le plus varié qui ait jamais été exposé en vente à Saint-Roch.

NOUVEAU MAGASIN DE

P. LAFRANCE,
30 RUE DU PONT. 30

Un bon assortiment de Draps, Tweeds canadiens, Anglais et Ecosais, Etoffes à robes depuis 5d.

Un magnifique assortiment de plumes d'Austriches, blanche et de couleur. Une vraie plume d'autruche naturelle pour 1s. 6d. et plus. Chez **P. LAFRANCE.**

Nouveauté Parisienne.

Nous avons le plaisir de pouvoir annoncer à nos pratiques et au public, que nous avons reçu, par le navire à vapeur *Achilles*, de Londres, les dernières nouveautés venant directement de Paris, en CHAPEAUX et MANTILLES, aussi un assortiment général d'autres marchandises, faisant la troisième fois que notre assortiment a été renouvelé depuis le 1er mars dernier.

BONNETERIE.

LE PETIT CHAPEAU DE CHANTILLY, un véritable bijou, du goût le plus exquis, dans les couleurs les plus recherchées par les Dames Parisiennes, a maintenant une vogue qui dépasse de beaucoup les espérances que nous avions fondées sur cet article de goût. CHAPEAUX DE PAILLE RONDS dans les formes portées par l'aristocratie de Leamington, Cheltenham, Bath, et Harrowgate, ces places étant maintenant dans leur belle saison.

MANTILLES.

Les patrons de Mantilles Françaises que nous recevons maintenant maintiendront avantageusement notre réputation, et pourront être comparés avec tout ce qui a été exhibé durant la saison pour la gentillesse des ornements et la nouveauté des dessins.

HARDES FAITES pour Messieurs d'étoffes légères et fines pour l'été. **GLOVER et FRY.**

15 juin 1866.—1m.

F. Laurie,

Importateur de Marchandises Sèches, etc.,

EN GROS,

Magasin au No. 11, rue Arthur, près de la Banque de Montréal, Basse-Ville.

THIBAudeau, THOMAS & Cie.

IMPORTATEURS DE

MARCHANDISES

Anglaises, Françaises, Allemandes, Américaines, etc.

A l'enseigne des rues St. Pierre et Sous-le-Fort Québec, à Montréal, Thomas Thibaudeau et Cie. à Manchester, Thomas et Thibaudeau.

Tétu et Garneau,

IMPORTATEURS DE

Marchandises Françaises, Anglaises, Allemandes et Américaines, En gros seulement.

Etablissement, rue St. Pierre, No. 45, Basse-Ville.

McCall, Shehyn et Cie.,

Importateurs de Marchandises Sèches des Manufactures Britannique et étrangères.

No. 16, rue Arthur, Basse-Ville,

PRÈS DE LA BANQUE DE MONTRÉAL.

Les Marchands sont invités à aller visiter les marchandises qu'ils reçoivent tous les jours. Les prix sont des plus modérés.

A. Hamel et Frères.

Importateurs de Marchandises Françaises, Anglaises et Américaines.

Magasin en gros, Côte de la Basse-Ville; Magasin en détail, rue Sous-le-Fort.

Leur assortiment de marchandises du printemps est du dernier goût et mérite qu'on aille le visiter.

Chs. Beaupré.

Cordonnier et Marchand de Chaussures

Coin des rues Sous-le-Fort et Notre-Dame, Vis-à-vis l'église de la Basse-Ville.

Tous ceux qui veulent se procurer une bonne paire de Chaussures, tels que Bottes, demi-bottes Souliers, Bottines, etc., au bon marché en trouveront au magasin de M. Beaupré.

15 juin 1866.—1m.

ATTENTION!

JOSEPH POIRIER,

CORDONNIER.

Marchand de chaussures pour Dames Messieurs et enfants, faites dans le meilleur goût et avec tout l'art possible à des prix extrêmement réduits.

Le public est invité à aller visiter ce magasin qui se trouve à l'enseigne de la GRANDE BOTTE, coin des rues du Pont et des Fossés, dans la maison appartenant à William Venner, Ecr.

No. 47, ST. ROCH.

15 juin 1866.

Avis.

La manufacture de cuir de Québec est maintenant prête à acheter en petite et en grande quantité les PEAUX DE VEAUX VERTES, de toutes grandeurs, et payera le plus haut prix.

No. 83, rue St. Paul,

Coin des Rues St. Paul et St. Charles. **JOHN LEMESURIER,**

E. Michon,

IMPORTATEUR DE

FERRONNERIES,

No. 50 rue St. Pierre, et coin des rues St. Pierre et Sous le Fort, Basse-Ville, Québec.

(A l'enseigne du Soufflet et de la grande Pelle.) Fournitures de Maison, Vitres, Peintures, Huile de lin, Vernis Térébenthine, Benzole, Broses, Colle-forte, Cloux coupés et Fiches, Tôles Fer-blanc, Poêles de fantaisie, (doubles et simples,) Charnues, Fusils, Poudre, Acier, Haches, Fer en barres, Ancres, Chaines &c.

Chinic & Beaudet,

Importateurs de Quincailleries,

En Gros et en Détail,

No. 44, rue St. Pierre, Basse-Ville, Québec.

N. B. Fer en barre, Acier, Chaîne, Tôle, Fer-blanc, Haches, Poudre, Plomb à tirer, Vitres, Peintures, Huiles, Fournitures de maison, Meules de Moulin, Smutt, Toiles à bluteau, Cloux, etc.

Myrand & Cie.

IMPORTATEURS DE QUINCAILLERIES,

En Gros et en Détail.

No. 52, rue St. Pierre, Basse-Ville, Québec.

Fer en barre, Acier, Enclumes, Soufflets, Étau, Tole, Haches, Chaines, Cloux, Fiches, Scie de Moulin, Fusils, Peintures, Huile, Vernis, Vitres, etc., etc.

— AUSSI —

Poêles de Cuisine, (et toutes sortes de Poêles doubles et Simples.)

J. L. Martineau,

Importateur de Quincailleries.

En Gros et en Détail,

No. 7, Rue Des Fossés, St. Roch.

Fer en barre, Acier, Chaîne, Tôle, Fer-blanc, Haches, Poudre, Plomb à tirer, Vitres, Peintures, Huiles, Fournitures de maison, Meules de Moulin, Smutt, Toiles à bluteau, Cloux, etc., etc.

30 juin 1866.

P. F. Réaume.

Marchand de Quincailleries.

Coin des rues du Pont et St. Joseph,

ST. ROCH.

Fer-blanc, Tôle, Haches, Plomb à tirer, Vitres, Peintures, Huiles, Fournitures de Maison, Cloux, etc.

Aussi.—Perches de lignes, pour pêche.

15 juin 1866.—s.

JOSEPH BOIVIN.

IMPORTATEUR DE QUINCAILLERIES.

No. 39, rue du Pont, St. Roch,

fournitures de maison, cloux, vitres, mastic, peintures et toute espèce d'outils pour menuisiers et charpentiers, etc. etc.

—AUSSI—

un magnifique assortiment de perches à lignes pour pêche, fabriquées à l'établissement même de M. Boivin, avec tous les accessoires pour la pêche.

15 juin 1866.—1m.

Louis Boivin,

MAÎTRE-MENUISIER, ENTREPRENEUR,

No. 48, rue Latourelle, Faubourg St. Jean.

Tous les ordres qu'on voudra bien donner au sousigné soit pour construction de bâtisses ou réparations de tous genres seront exécutés avec promptitude et à la satisfaction des intéressés.

LOUIS BOIVIN,

Maître-menuisier.

Jacques Fuchs,

MARCHAND TAILLEUR,

No. 41, RUE SAINT-JEAN

M. Fuchs a transporté son établissement de la rue St. Louis, au coin des rues St. Jean et Ste. Angèle ou il compte sur le patronage de ses amis et du public en général.

P. Lacombe et Cie.

Marchands de grains, farines et provisions,
No. 8, rue des Sœurs, quai Gillespie.

En vente

Tabac en feuilles et en torquettes. Aussi.—Jambons, etc., etc.
15 juin 1866.—1m.

Woods & Cie.

Marchands d'Épiceries, Vins li- queurs, Spiritueuses,
RUE LA FABRIQUE,

Vis-à-vis le Marché de la Haute-Ville.

Dépot de Fruits, Poissons et Gibiers,

ADAM WATERS,

MAGASIN D'ÉPICERIES

No. 11 et 13 rue St. Jean.

Ce magnifique magasin est un des plus considé- rable à Québec, et on est certain d'y trouver tou- les articles de première qualité.

Bailey et McCone.

Magasin d'Épiceries, de vins, liqueurs et spiritueux,

No. 48, rue St. Jean en dedans des murs. MM. BAICEY & McCONE informent res- pectueusement leurs amis et le public en général qu'ils ont ouvert l'établissement mentionné ci- dessus (ci-devant occupé par M. JOSEPH WHITE- HEAD) en face de la Côte Ste. Ursule, ou ils espèrent une part du patronage public, tant par la qualité supérieure que par le bon marché de leurs épiceries.

Louis Bourget,

ÉPICIER,

No. 10, Rues de la Place et Union. Coin du vieux Marché; et autre Magasin, à la Halle Champlain vis-à-vis le Grand Troc Marché neuf, Basse-Ville, Québec.

A constamment en mains et à vendre, aux plus bas prix du marché, toutes sortes de Groceries, telles que Thé, Café, Riz, Barley, Savon de Liverpool, Chandelle, Balais de tous les numéros, Sceaux de toutes grandeurs et toutes sortes de Liqueurs réduites et non réduites.

Tabac manufacturé et en feuille, Cigars, etc.

N. B. Les acheteurs n'auront qu'à laisser leur ordre à un ou l'autre magasin, et les effets seront portés avec ponctualité.

J. A. Mailloux,

Magasin d'Épiceries.

Rue de la Couronne, No. 38, St. Roch.

Marchand en gros et en détail de thé, Sucre, Vins, Liqueurs, à des prix très réduits.

G. N. Boisseau.

Marchand en gros et en détail d'Épiceries, Vins, Liqueurs

et de tout ce qui est dans cette branche de commerce, au plus bas prix du marché.

No. 32, rue de la Couronne, St. Roch.

Gravures.

Impératrice et Sœur de Charité.

Visite de S. M. aux cholériques de 1865.

Venant d'arriver de Paris et en vente à la librairie J. N. Duquet, un joli assortiment de gravures, sujets religieux et profanes, parmi lesquelles se trouve cette magnifique lithographie représentant l'impératrice Eugénie visitant les cholériques aux hopitaux de Paris. Ce tableau est accompagné d'une légende par S. de Sacy.—

Prix \$1.50.

Vie de N. S. Jésus-Christ

En 12 tableaux, lithographie coloriée sur fond noir.—Prix \$1.50.

Vie de la Sainte Vierge.

Même genre et même prix.

St. Vincent de Paul.

Le Père des Orphelins et les Sœurs de char

Tableau Synoptique des Papes, depuis Pierre jusqu'à Pie IX.—Prix \$1.

Tableaux des Ordres Religieux hommes et fem- mes, en couleur \$2.50.

Les 26 martyrs du Japon, et une grande variété d'autres gravures en vente à la librairie J. N. Duquet, No. 28, rue Buade en face du marché de la Haute-Ville.

JOURNAL POUR TOUS, Semaine

des Enfants et littérature nouvelle en vente à la Librairie J. N. DUQUET, en face du marché, rue Buade, H. V.

